

Voie-Vérité-Vie

Évangile selon saint Jean : « *Au cours du dernier repas, Jésus dit à ses disciples : "Je pars vous préparer une place. Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis vous serez aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin". Thomas dit à Jésus : "Seigneur nous ne savons pas où tu vas : comment pourrions savoir le chemin ?" Jésus lui répond : "Je suis la voie, la vérité, la vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi le Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu". Philippe lui dit : "Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit". Jésus lui répond : "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui me voit a vu le Père. » (14, 3-9)*

Il faisait nuit. Judas était sorti faire son œuvre de ténèbres et de mort. Jésus a conscience de ce qui advient. Il parle à ses amis il est dans la gravité de ce qu'il sait être un adieu. En ces moments, une vie se récapitule. Jésus le fait par les trois mots que nous gardons en mémoire en raison de leur assonance : Voie, Vérité et Vie. Mais aussi en raison de l'horizon qui s'ouvre. Les disciples peuvent-ils comprendre ? Ils le peuvent parce que ces mots ne sont pas d'abord poésie ou métaphysique, mais parce qu'ils leur rappellent ce qu'ils ont vécu avec Jésus, ce dont ils ont été les témoins.

Voie, car ils sont partis ; ils ont quitté leur barque de pécheur, leur bureau de péager, leur horizon familial, leur Galilée natale pour une traversée du désert, mais aussi pour rencontrer des foules et participer à la formation d'un peuple nouveau. Ils sont à Jérusalem, la ville sainte, dans l'espérance de la venue du Jour promis par les prophètes. Ils ont reconnu en Jésus le Pasteur promis, marchant à la tête des brebis. **Vérité**, car avec Jésus ils ont lu les Écritures, le livre fondateur de leur identité, de leur foi et de leur espérance. Ils ont scruté les prophéties. Ils ont débattu des règles à appliquer, concernant le sabbat, les exigences de purification, de prière. Ils ont été éclairés de la parole et de l'exemple de celui qu'ils appellent «Maître ». **Vie**, ils ont découvert une raison d'être qui ne se limite pas aux intérêts immédiats du bonheur présent. Ils ont senti naître en eux la grande soif d'aimer et la paix des profondeurs qui donne l'énergie pour mettre la joie même dans le plus amer de la vie.

Ainsi les trois mots voie, vérité et vie sont comme le bilan des années ou des mois qu'ils viennent de vivre. Mais ces paroles ne sont pas que la trace écrite d'un dernier mot comme le font les archives. Lorsque Jean écrit le grand discours d'où sont extraits ces trois mots, il sait que Jésus n'est pas resté dans les ténèbres de la mort et qu'il est vivant dans la plénitude. C'est de cette plénitude que viennent ces paroles qui disent qui est le Ressuscité.

Dans la lumière de la résurrection, les trois mots ne font qu'un, car ils ne sont pas autre chose que la manière de dire Jésus, sa source et sa gloire. Qu'est-ce que la vie, sinon la source toujours plus profonde de notre existence, la source toujours au-delà de nos prises et de nos attentes ? Cette vie est vérité, c'est-à-dire grande lumière rayonnante et la plénitude de clarté dans l'unité harmonieuse comme nous le sentons parfois dans le moment où nous communiquons et communions dans un même amour. Cette vérité de communion n'est pas statique ; elle est un dynamisme, une ouverture, un désir qui, plus il se réalise, plus il se creuse - ce que dit le mot chemin pour les randonneurs, valeur pour les moralistes ou voie pour les mystiques. Que la voie soit vie et qu'elle soit vérité qui est vie et voie, tel est ce qui apparut aux disciples quand ils virent Jésus dans la grande lumière pascale.

Ce matin dans la lumière de la célébration pascale, nous sommes dans une situation semblable à celle des disciples au cours du dernier repas. Nous sommes concernés par la dernière parole de Jésus dans la page d'évangile lue aujourd'hui : nous devons aller de

l'avant, nourrir notre vie de la force de la vérité. Dans l'unité de l'action, dont le maître mot est l'amour, nous vivrons dans la présence de celui qui est pour nous : voie, vérité et vie. Où que nous en soyons, qui que nous soyons, pour nous-même et pour tous ceux dont nous sommes solidaires ou responsables, mettons en pratique son commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Mystère d'une présence où Dieu se donne.

Saint-Mathieu de Trévières, 14 mai 2017

Jean-Michel Maldamé